



VERS LA BEAUTE
Roman de David FOENKINOS
Editions Gallimard
publié le 14 juin 2018

« **La Beauté demeure le meilleur recours contre l'incertitude** » Cette phrase extraite du roman de David FOENKINOS résume à elle-seule l'intrigue que nous relate l'auteur.

Antoine, maître de conférences à l'Ecole des beaux Arts de LYON quitte son poste pour devenir gardien de salle au Musée d'Orsay à PARIS. Cette décision nous intrigue, la D.R.H. de cet établissement le reçoit et lui fait part de sa surprise quant à cette décision, Antoine ne lui apporte aucune réponse justifiant son choix, le « dialogue » se résume à un monologue de Madame Mathilde MATTEL qui s'interroge ouvertement Cet enseignant émérite, très estimé et justifiant d'une excellente réputation « *Que vient faire cet érudit ? Quelles motivations peut-il poursuivre, assis sur une chaise à surveiller les visiteurs ?*

A ces questions Antoine retrouve la parole afin de se justifier « *Ecoutez Madame j'aime l'Art, je l'ai étudié, je l'ai enseigné mais j'ai simplement envie maintenant d'être assis dans une salle au milieu des tableaux* ». Lors de cette entrevue il est comme une bête apeurée et, seule l'idée du refuge dans un musée semble pouvoir le sauver, mais le sauver de quoi ? Apparemment il quitte tout comme un animal solitaire : sa carrière universitaire, son appartement lyonnais... certes son divorce d'avec Louise pourrait apporter un semblant d'explication tant la blessure demeure et la fuite est peut-être une occasion de tourner le dos à son passé. Il y a un APRES il y a un PRESENT au cours duquel il cherche à se reconstruire. Des aventures avec Sabine, une collègue, ne le satisfont pas tant la blessure est profonde. D'où vient-elle ?

Cet enseignant émérite, au fait de sa carrière, très estimé par sa hiérarchie et justifiant d'une excellente réputation vit une rééducation sociale « **Lui qui avait l'habitude de se tenir debout devant une foule absorbant ses récits ressentait à présent chaque mot prononcé comme une épreuve insurmontable** ». Vivre dans un musée au milieu des tableaux pouvait lui apporter le bonheur, pour survivre cet homme n'a trouvé qu'un remède : se tourner vers la beauté « **le merveilleux demeurait la meilleure arme contre la fragilité** » quelle est sa fragilité ?

L'attitude d'Antoine suscite beaucoup de questions sans réponse. Pour l'instant il se complait à admirer les tableaux de MODIGLIANI qui n'ont, pour lui, aucun secret, le portrait de Jeanne HEBUTERNE, épouse du peintre émerveille toujours notre héros. Un jour survient un incident lors d'une visite au cours de laquelle le guide émet des contre-vérités lors des réponses apportées aux visiteurs, Antoine, se permet de rétablir la vérité au grand dam du guide, pris en défaut par un simple surveillant de salle. Antoine est convoqué par la D.R.H. qui lui reproche son attitude anormale, aucune sanction ne lui sera infligée bien qu'il lui soit demandé de présenter ses excuses à ce guide qui s'estime humilié. Antoine, perplexe, semble bouleversé par cette réprimande tout en insistant sur le nécessaire rétablissement de la vérité, selon lui un guide s'honore à ne pas dire n'importe quoi. La sincérité d'Antoine émeut la D.R.H. qui demeure perplexe face à une telle situation, inédite. Antoine récidivera pourtant, appréciant ce petit jeu et jouissant du plaisir que lui procure une seconde convocation au cours de laquelle une certaine connivence s'installe entre ces deux personnages qui cherchent à mieux se connaître. Ils partent ensemble pour LYON et se retrouvent face au portail d'un cimetière. Antoine emmène Mathilde MATTEL qu'il appelle désormais Mathilde, devant la sépulture portant l'inscription Camille PERROTIN 1999-2017

L'auteur nous fait découvrir Camille, jeune fille, douée pour la peinture, qui se découvre une réelle passion « **Camille ne pouvait pas faire l'économie des doutes incessants, inhérents à la création** ». Sa mère, infirmière, connaît un professeur de dessin, marié à une de ses collègues, qui pourrait la conseiller. Yvon, en l'occurrence, initie Camille à la technique lors de cours qu'il dispense chez lui. Considérant ses talents il lui suggère qu'elle s'inscrive à l'Ecole des Beaux Arts de LYON.

Un drame survient un soir où Yvon abuse de Camille et lui oppose un affreux chantage afin d'acheter son silence, elle accepte, s'enfermant dans une souffrance physique et psychique. Cette meurtrissure l'engage à s'investir à fond dans son art, afin de taire sa douleur. « **Elle revenait à la vie par l'art et cela lui donnait de la force** ». Elle devient une des élèves d'Antoine qui remarque l'intelligence et le talent de cette étudiante silencieuse, jamais elle ne prend la parole. Camille s'exprime beaucoup par la peinture et l'écriture. Lors d'un devoir écrit qu'elle produit, Antoine se permet d'émettre une cinglante observation écrite *hors sujet*, on ne voit plus Camille, des recherches sont engagées, Camille s'est donné la mort, emportant son secret. Antoine, ignorant ce dernier impute à ce suicide une cause dont il se sent responsable : cette blessante correction infligée à son travail qu'il jugeait hors du sujet. Notre héros se lance dans une enquête qui l'emmènera jusqu'à l'appartement qu'occupait Camille, vers son voisinage et enfin chez ses parents où il découvre enfin ce terrible secret..

MON AVIS

Ce roman m'a bouleversé. L'auteur, amoureux de la peinture, nous entraîne dans un univers tourné vers la beauté. Les personnages de ce roman poursuivent une quête, cherchant ce qui est beau dans un monde qui ne l'est pas toujours, cette beauté qui enchante les cœurs jusqu'à l'émerveillement. Antoine, Camille, deux êtres attachants, blessés par la vie trouvent une forme de survie dans cette recherche du BEAU. Derrière le secret de Camille on comprendra qu'il y a un autre destin, celui d'une jeune fille, hantée par un drame,. Ce destin nous fait penser à CHARLOTTE, autre héroïne d'un roman de David FOENKINOS. Face au tableau l'échange est pur, l'oeuvre semble comprendre notre douleur et nous console par le silence. Un tableau demeure dans une éternité fixe et rassurante dont le seul but est de nous combler par les ondes du BEAU. Camille revenait à la vie grâce à l'art et cela lui donnait de la force. Antoine l'avait compris « **Seule la Beauté pouvait la sauver** »

L'AUTEUR

David FOENKINOS est né 28 octobre 1974 à PARIS

Il grandit dans un milieu où le livre était absent, enfant il se découvre une passion pour la lecture. Il étudie les lettres à la Sorbonne, ainsi que la musique dans une école de jazz l'amenant à une carrière de professeur de guitare, éphémère. Le soir il est serveur dans un restaurant après avoir vainement essayé de monter un groupe de musique. Il décide de se tourner vers l'écriture : littérature, théâtre et même le cinéma

Romans

- 2004 Le potentiel érotique de ma femme
- 2008 Nos séparations
- 2009 La délicatesse, roman porté à l'écran
- 2011 Les souvenirs
- 2014 Charlotte
- 2016 Le mystère Henri Pick
- 2018 Vers la beauté

Gérard FEUTRIE